

that country and developing it. This latter was unquestionably the best course to his mind; and to his mind such burdens were a fair charge on posterity, and should not be met by direct taxation. As to railway connection, he could not see why that by way of St. Paul should not be used in preference to constructing a very costly and roundabout line through our own country. He could not see any more objection to our people using such a route, than to their coming into Canada, via Portland.

**Mr. Grant:** I am sure we only express the unanimous feeling of this House, when I say that we have listened with very great interest to the present debate. The hon. gentlemen who have entered so lively into this discussion, are veterans in such matters, and as a junior member I would claim the indulgence of this House, while taking part in the debate. After the able and well-timed articles on the subject of the "Northwest Territory," which have eliminated from the various Dominion journals of all shades of politics, it is not my intention to occupy the valuable time of this House by any lengthened remarks. As the subject is by far the most important which has turned up for consideration for many years past, I feel it a duty to my constituents to offer a few observations. Step by step since the first inauguration of the principles of Confederation, we have thus far, through considerable trials and difficulties, been enabled to trace the progress of Union on this British North American continent. The historic details of this Northwest Territory, so long in *questio vexata* from the charter of Charles II to the present time, including the various treaties of St. Germain, Ryswick, Utrecht, and treaty of Paris, the whole subject of transference and boundary has been so well and ably defined by our delegates, Sir George E. Cartier and Hon. Wm. McDougall. No point of interest appears to have escaped their close scrutiny and searching enquiry. As the result of their labours, we are in possession of the terms of Lord Granville, concerning this territory, and now the grave and all important question arises for discussion—Are we to accept his terms? As in all ordinary matters of sale, we naturally are led to enquire into the conditions of the bargain, so with this large estate, and prior to forming a correct estimate, several particulars must of necessity occupy the consideration of every person interested in the future of British North America. The enquiries which crop out *seriatim*,

fait pressentir, devra proposer une mesure d'une portée plus large et générale prévoyant l'ouverture de moyens d'accès au Territoire et son exploitation. Cette dernière solution lui semble certainement préférable et il est juste que les générations futures en assument le fardeau plutôt que de recourir aujourd'hui à un impôt direct. Quant à la jonction ferroviaire, il ne voit pas pourquoi on ne ferait pas le crochet par Saint-Paul au lieu de construire une ligne toute en lacets et très coûteuse à travers le Canada. Il ne voit pas plus d'empêchement à ce que les Canadiens se servent d'une telle route qu'à leur entrée au Canada par Portland.

**M. Grant:** Je suis sûr d'exprimer le sentiment unanime de la Chambre en disant que nous avons suivi avec beaucoup d'intérêt le présent débat. Pour les représentants chevronnés qui y ont participé de façon si vivante, ces questions n'ont plus de secrets; c'est pourquoi, jeune député moi-même, je solliciterai en intervenant dans ces discussions, l'indulgence de la Chambre. Je n'ai pas l'intention de prononcer un long discours ni de faire perdre à mes collègues un temps précieux surtout après la série d'articles judicieux et opportuns sur le «Territoire du Nord-Ouest» publiés par les organes de presse de toutes les orientations politiques dans le Dominion. Comme ce sujet est de loin le plus important qu'on ait eu à examiner depuis de nombreuses années, il est de mon devoir envers mes commettants de faire là-dessus quelques observations. Depuis l'adoption des principes fondamentaux de la Confédération, nous avons pu jusqu'ici, pas à pas et malgré des épreuves et des difficultés considérables, constater le progrès accompli par l'Union dans l'Amérique du Nord britannique. Nos délégués, Sir George-E. Cartier et l'honorable William E. McDougall, ont exposé avec une parfaite maîtrise les détails historiques se rapportant au Territoire du Nord-Ouest qui fut si longtemps un sujet vexatoire, depuis la Charte de Charles II jusqu'à nos jours en passant par les divers traités de St-Germain, Ryswick, Utrecht et Paris, de même que toute la question de transfert de souveraineté et de délimitation du territoire. Aucun détail d'intérêt ne semble avoir échappé à leur enquête minutieuse et approfondie. Ces travaux nous ont permis de connaître les conditions fixées par Lord Grandville pour l'acquisition de ce territoire et il nous reste aujourd'hui à discuter la question primordiale de savoir si nous accepterons les termes qu'on nous propose. Comme pour toute opération de vente, nous sommes naturellement portés à en étu-